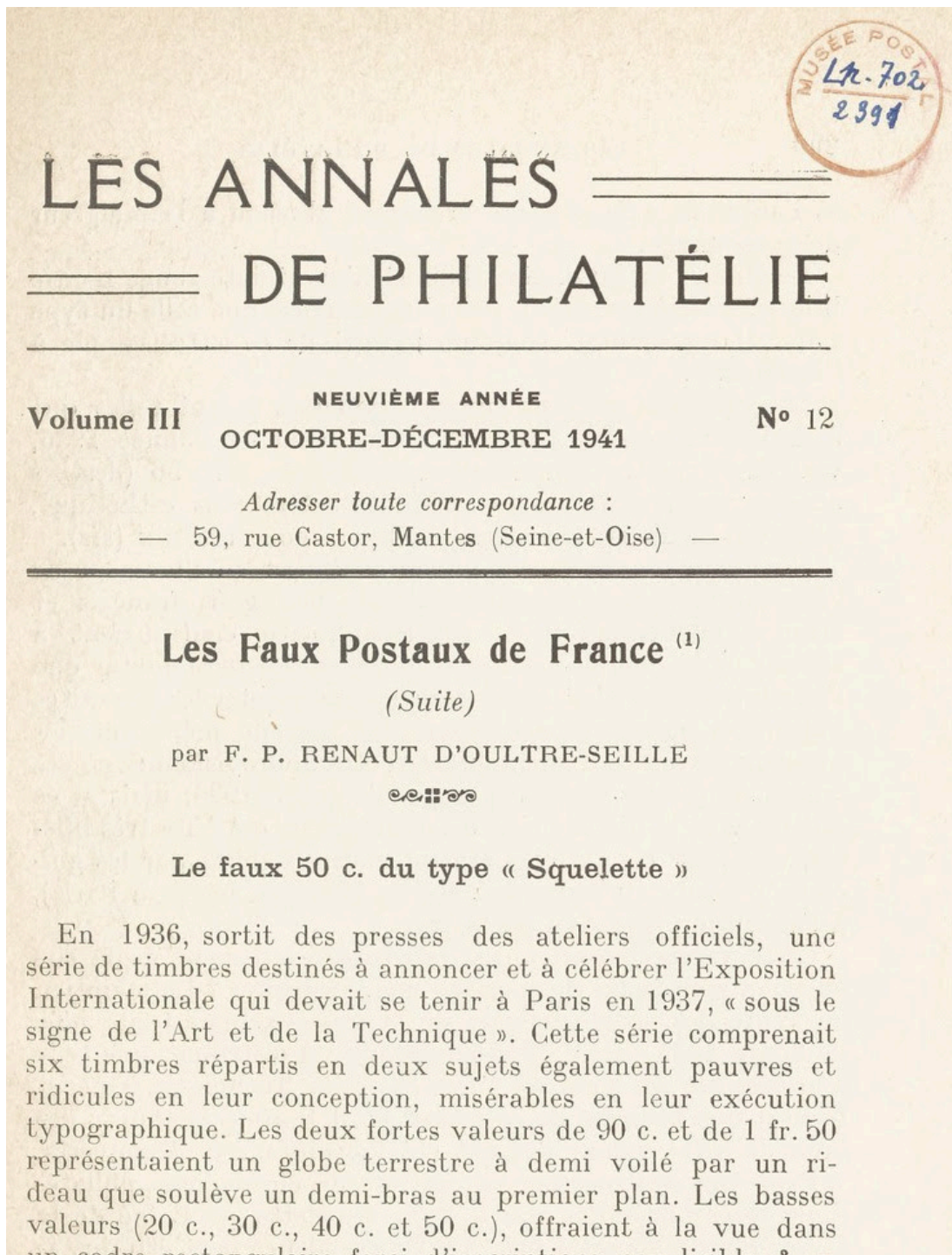


L'article de la semaine : "L'histoire d'un faux pour tromper la Poste : le faux Galanis"

Il y a quelques semaines, nous vous informions sur l'existence de nouveaux faux pour tromper la Poste, et de la manière de les reconnaître. Mais savez-

vous que le problème des "faux pour servir " existe quasiment depuis l'apparition des timbres-poste ? Nous vous proposons cette semaine de découvrir l'histoire de l'un des plus connus d'entre eux, le faux Galanis (n°YT 325a), grâce à l'article que lui ont consacré les Annales de la Philatélie, dans leur numéro d'octobre-décembre 1941.



un cadre rectangulaire farci d'inscriptions peu lisibles - un héraut court-vêtu tenant de sa droite une corne à bouquin et de la senestre une oriflamme entortillée autour de la hampe.

Le public fit un accueil des plus froids à ces productions artistiques conçues et exécutées par M. Galanis ; avec sa coutumière irrévérence, il qualifia l'un des sujets de « Boule »

(1) Cf. *Annales de Philatélie*, vol. II, n° 5 à 12, vol. III, n° 1 à 4 et 6 à 11.

(2) Les mots *Paris Exposition Internationale*, étaient découpés en tranches de une à deux lettres, disposées en hauteur dans le cadre à droite et à gauche. La date 1937 était coupée en deux, par une coquille contenant la valeur.

“En 1936, sortit des presses des ateliers officiels, **une série de timbres destinés à annoncer et à célébrer l'Exposition Internationale qui devait se tenir à Paris en 1937**, « sous le signe de l'Art et de la Technique ». Cette série comprenait six timbres répartis en deux sujets également pauvres et ridicules en leur conception, misérables en leur exécution typographique. Les deux fortes valeurs de 90 c. et de 1 fr. 50 représentaient un globe terrestre à demi voilé par un rideau que soulève un demi-bras au premier plan. Les basses valeurs (20 c., 30 c., 40 c. et 50 c.), offraient à la vue dans un cadre rectangulaire farci d'inscriptions peu lisibles un héraut court-vêtu tenant de la main droite une corne à bouquin et de la gauche une oriflamme entortillée autour de la hampe.



Les timbres de l'Exposition internationale de 1937 (YT n°322 à 327).

Le public fit un accueil des plus froids à ces productions artistiques conçues et exécutées par M. Galanis ; avec sa coutumière irrévérence, il qualifia l'un des sujets de « Boule » et l'autre de « Squelette » en faisant allusion à la maigreur du personnage. Le timbre de 50 c. était habillé d'une teinte rouge moitié brique, moitié vermillon (...). Il représentait le port de la lettre simple à l'intérieur.

Les critiques portant sur ces vignettes furent telles que l'administration s'en émut et, avant la fin de l'année 1936, vint en circulation un nouveau timbre de 1 fr. 50 (destiné au courrier pour l'étranger) d'un caractère plus esthétique, célébrant le Rassemblement Universel pour la Paix (sic).

Néanmoins les hideuses vignettes émises en l'honneur de l'Exposition Internationale, défi au bon goût français et étrange manifestation de contre-publicité, continuaient à affranchir les envois postaux quoi qu'on puisse se douter que l'administration n'ait point songé à augmenter les quantités imprimées lors du tirage initial. On prétend même que les bureaux de poste avaient cessé d'être approvisionnés en ces tristes étiquettes depuis le mois d'octobre 1936, mais si ce fait est vrai, la distribution du début avait été faite très libéralement, car **ces timbres étaient encore débités par les guichets postaux au cours de l'été de 1937 (au moins à Paris), à l'exception toutefois du 50 c.**

Cette valeur, en effet, fut retirée officiellement de la circulation vers la fin du mois de mai. Pourquoi ? Le maintien en vente des autres valeurs de la série excluait toute idée de honte de la part de l'administration à distribuer une telle marchandise au nom de l'Art et de la Technique. On sut bientôt que la cause de ce retrait était toute prosaïque : **des faux de cette valeur avaient été fabriqués... et découverts.**

(...) L'histoire tant postale que pénale de cette falsification paraît être courte ou incertaine ; **il ne semble pas qu'il y ait découverte de ces faux sur des lettres**, ni qu'il y ait découverte de l'auteur ou de distributeurs de ce faux, de ce fait point de poursuites. L'affaire fut-elle étouffée ou bien ne put-on identifier le ou les coupables ? Nul ne le sait.

Cette vignette — à l'état isolé ou en feuille — se rapproche énormément de celle qu'elle imite. En effet, elle aurait été fabriquée en feuilles de cent pièces avec les deux panneaux de cinquante pièces, l'intervalle blanc et les bordures réglementaires. Il paraît que les inscriptions des coins inférieurs gauche et droit auraient existé mais que la bordure aurait été enlevée parce que ces inscriptions n'auraient pas été fort réussies...



Le "faux Galanis" en bloc de 4 exemplaires, coin de feuille.

La dentelure a été fort bien imitée et donne l'illusion d'un piquage en peigne. Quant au dessin lui-même, il offre peu de détails permettant une identification aisée. Qu'on en juge par les descriptions qui en ont été données : l'ensemble manque de force et de netteté, l'impression est lourde, les ombres peu légères par suite de l'emploi d'une encre épaisse ce qui donne parfois des taches, l'oriflamme se déploie avec moins de netteté. De son côté, M. Aimé Brun signale que le c de centimes est un peu plus fort (épais) que dans l'original.

En somme, ce faux est très malaisé à dépister et on ne sait si réellement il fut vendu aux consommateurs ou bien si le stock fut saisi par suite d'indiscrétions avant la mise en vente.

F. P. Renaut d'Oulre-Seille”

Le lien pour lire en ligne le numéro d'octobre-décembre 1941 des *Annales de Philatélie* : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9672752z/f301.item>

Quelques compléments à l'article des *Annales de Philatélie*

- Nous avons retrouvé dans nos archives **l'étude complète qu'avait faite Aimé Brun concernant le faux Galanis** (rappelons qu'Aimé Brun, qui était un des plus grands experts français dans les années 1940-1960, est aussi celui qui a formé aux techniques d'expertise le créateur de la maison Calves, Roger Calves).

- Il s'avère que cette étude, qu'Aimé Brun a exposée le 21 avril 1937 à l'Académie de Philatélie, est **beaucoup plus développée et intéressante** que ce qu'en dit Renaut d'Oulre-Seille dans son article. Nous vous donnons ci-dessous copie de ce document et vous le proposons également en téléchargement : [Le faux Galanis par Aimé Brun \(pdf\)](#).

TIMBRES-POSTE POUR COLLECTIONS

COMPTES CHÈQUES POSTAUX
PARIS N° 19995

R. C. Seine 51.601

TÉLÉPH. : RICHELIEU 38-89

CORRESPONDENCE IN ENGLISH

ACHAT - VENTE - EXPERTISES
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES**A. BRUN**EXPERT PRÈS LA COUR D'APPEL DE PARIS
ET LE TRIBUNAL DE LA SEINE

84-85, Galerie Beaujolais

(PALAIS ROYAL)

PARIS-1^{er}

Paris, le 193

0.50 Exposition Internationale 1937 - Type GALANIS - FAUX

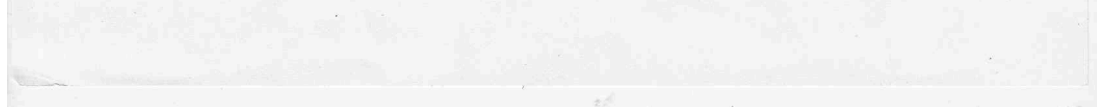
Par suite de diverses circonstances, j'ai été mis en possession d'une feuille de timbres à 0.50 type Galanis, qu'aussitôt après un rapide examen j'ai considéré fausse.

J'ai apporté ce soir cette feuille de 100 timbres faux en même temps qu'une feuille de 100 timbres authentiques.

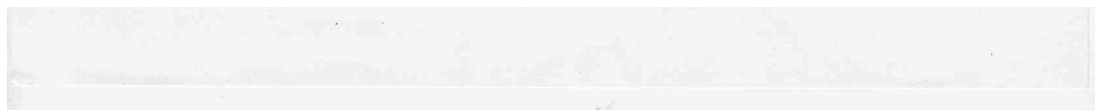
Comme il s'agit de la liberté de tout au moins une personne à la demande de celle-ci, j'ai envoyé les deux feuilles ci-dessus mentionnées à l'onsieur le Baron de VINCK, qui, lui, s'est uniquement basé sur une partie de la dentelure.

Nous allons examiner en détail les différences :

- 1° LA COULEUR : celle-ci est plus terne, moins fluide que dans les originaux. Elle n'est pas de la même qualité, ni de la même composition, il lui manque aussi le léger brillant des originaux.
- 2° LE PAPIER : à l'oeil nu le papier du faux est un peu plus blanc, il est plus épais que celui de l'original. - Aux rayons ultra violets, le faux a une teinte opaque, un peu rosée, tandis que le papier de l'original est mince et assez transparent. - Aux rayons ultra violets le papier original est grisaille.
- 3° LA GOMME : Dans l'original, la gomme à l'oeil nu est très lisse et blanche, aux rayons ultra-violets, cette gomme est nettement jaunâtre. - Dans le faux, la gomme à l'oeil nu est jaunâtre et aux rayons ultra violets, elle est d'un gris rosé.
- 4° LA DENTELURE : Le Baron de VINCK m'écrit ceci : " La feuille que vous me soumettez est incontestablement fausse - la dentelure est 14 1/4 x 13 1/2 au lieu de 14 x 13 1/2 - mais surtout les piquages horizontaux qui traversent l'intervalle blanc du milieu comportent 14 trous complets au lieu de 13 " - J'ai vérifié l'affirmation du Baron de VINCK. De plus j'ai trouvé que dans la feuille originale la dentelure verticale est nettement rectiligne. - Dans la feuille fausse, elle zigzague en plusieurs endroits. Dans la feuille originale il y a 157 trous horizontalement (dentelure du haut) et 161 trous verticalement (dentelure de droite) - Dans la feuille fausse il y a horizontalement 159 trous et verticalement 160 - Dans la feuille originale l'espace blanc de séparation du



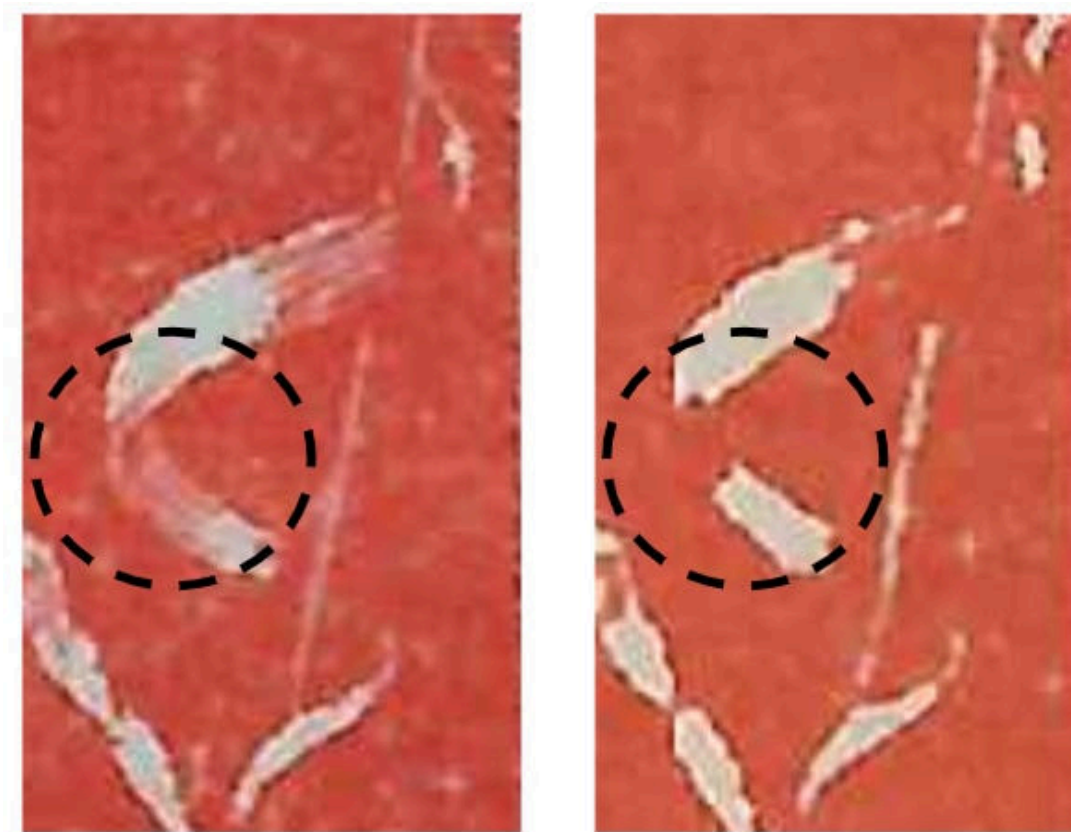
- milieu mesure 22 1/2 mm. - Dans la feuille fausse cet espace est de 23 mm, mesures prises de timbre à timbre.
- 5° L'ESPACE ENTRE LES TIMBRES : Dans les originaux cet espace est verticalement et horizontalement de 2 mm 3/4 - Dans les faux, cet espace est de 2 mm 1/2 - Toutes les rangées horizontales de 5 dans la feuille originale ont 10 centimètres (Mesures prises des dentelures, milieu des trous) et si ces mesures sont prises des bords imprimés des timbres, elles sont de 97 mm. - Les mêmes rangées horizontales de la feuille fausse ont 99 mm., mesures prises des dentelures, et si elles sont prises des bords imprimés des timbres, elles ont 97 mm. comme les originaux, mais, par contre, les 7^{ème} et 8^{ème} rangées du panneau de gauche ont chacune 97 mm. 1/2. La feuille originale mesure verticalement (marges exceptées) 23 centimètres 9 mm. - La feuille fausse mesure 24 centimètres.
- 6° LES MARGES : Les losanges du haut sont incomplets et pas aussi nets que dans les originaux. - Le chiffre 9 en noir est plus net, plus large et légèrement moins haut que dans l'original. - la marge du bas n'a pas été imprimée ou, si elle l'a été, les faussaires l'ont enlevée, car les chiffres noirs, numéros de contrôle et date, auraient certainement été les plus indicatifs de la fraude.
- 7° L'IMPRESSION : Le dessin des faux est non seulement empâté, mais toutes les lettres sont plus ou moins déformées, qu'elles soient sur fond blanc ou sur fond de couleur. - Les ombres de l'athlète sont empâtées, déformées, et elles mutilent le corps. Le C de 50 c. est bien plus ouvert que dans les originaux. - Dans les originaux le haut du premier S de Postes se termine en légère forme de biseau, ainsi que le bas du 2^{ème} S de ce mot. - Dans les faux ces extrémités finissent dans une forme plus ronde. - Le P de Postes dans les originaux a un angle aigu en haut, à gauche; dans les faux cet angle est plus arrondi. - Toutes les lettres des inscriptions pourraient être examinées une à une et on y trouverait aisément des différences sensibles entre les originaux et les faux. - La signature D. GALANIS dans les originaux est plus nette - les caractères sont plus élancés, mieux formés que dans les faux. - Dans ceux-ci le D ressemble à un O - les autres caractères sont plus petits et déformés, et parfois illisibles. - Les originaux ont leurs quatre angles finissent en arêtes vives - Les faux ont ces mêmes angles plus ou moins arrondis, mais aucun n'a des arêtes vives.
- 8° POINTS DE REPÈRE OU SECRETS : Dans les originaux, il y a un minuscule point de couleur, immédiatement au dessous de la tête du C de 50 c. à proximité de la boucle. - Tous les timbres de la feuille ont ce point, sauf les timbres suivants : Panneau de gauche : 17 - 23 et 24^{ème} - Panneau de droite : 15 - 17 - 20 et 21^{ème}. Il y a un petit point ou ligne de couleur après le N de IN en bas à droite de cette lettre, sauf aux endroits suivants : Panneau de gauche : 4-5-9-16 et 30 - Panneau de droite : 1-7-15-16-18 et 21. Il s'ensuit donc que dans la feuille de cent originale les timbres N-15 et 21 du panneau de droite n'ont aucun point de repère. - Par contre le 15^{ème} a une solution de continuité en haut dans la ligne du cadre, et le 21^{ème} a une très nette cassure à la base du E de LE Il y a bien quelques autres points de repère, mais leur manque de constance n'a pas permis de les retenir.
- Paris, le 20 Avril 1937
Exposé fait le 21 Avril 1937 à l'Académie de Philatélie et
le 5 Mai 1937 à la Société Internationale des Négociants en
Timbres-poste à Paris



- De manière générale, voici ce sur quoi nous vous conseillons de porter attention prioritairement, lorsque vous cherchez à identifier le faux Galanis. Premièrement, fiez-vous à la couleur du timbre : **le faux tire beaucoup plus sur l'orange** que l'original. Ensuite, regardez attentivement le dessin : **celui du faux est empâté**, certains détails sont mal restitués : ainsi, par exemple, l'oriflamme est coupé en deux au lieu d'être d'un seul tenant.

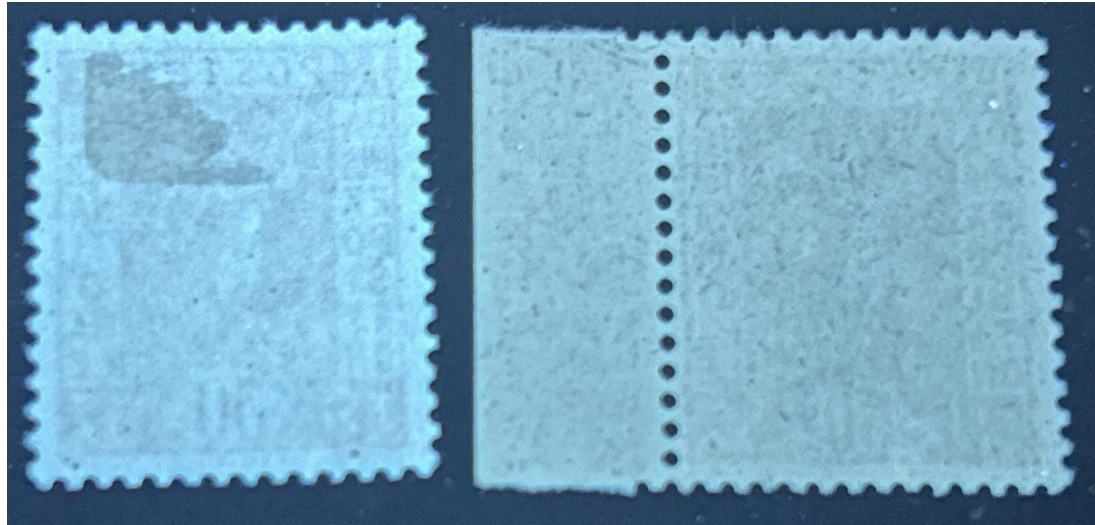


A gauche : le timbre authentique. A droite : le faux pour tromper la poste (couleur orange, dessin empâté).



A gauche : le timbre authentique (l'oriflamme est d'un seul tenant). A droite : le timbre faux (l'oriflamme est coupée en deux).

- Enfin, comme l'indique très justement Aimé Brun, **les timbres se comportent très différemment lorsqu'ils sont exposés aux U.V., notamment au verso**. Ainsi la gomme du timbre original réagit-elle de manière vive, tandis que celle du timbre faux prend une teinte terne, tirant sur le gris-rosé.



A gauche : le timbre authentique (avec une trace de charnière).
A droite : le timbre faux (il réagit de manière beaucoup moins vive aux U.V.).

- Indiquons pour conclure la cote que le catalogue Yvert et Tellier 2024 donne à ce timbre sous le numéro 325a (faux de Paris) : **280 euros**. Celle-ci est loin d'être excessive. Ce timbre se rencontre en effet peu fréquemment, beaucoup plus rarement en tout cas que d'autres faux pour servir tels que le Pasteur n°181a ou le Semeuse n°199n... dont nous vous parlerons peut-être dans une prochaine newsletter.

♡ LIKER

💬 COMMENT ?

🔄 RESTACK.

© 2024 Maison Calves
8 rue Drouot, 75009 PARIS, FRANCE
[Se désabonner](#)

